

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Slowthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

SUPPLÉMENT PÉDAGOGIQUE

A

“L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE”

SOMMAIRE :

Cours de pédagogie: IV, MÉTHODOLOGIE: *La langue maternelle.* — 4 Exercices de mémoire : modèles.—5. De la rédaction : nécessité, principes, méthodes et leçons pratiques.

Cours de pédagogie

(Droits réservés)

IV

MÉTHODOLOGIE

II.—*La langue maternelle*

4.—EXERCICES DE MÉMOIRE

Au moyen des exercices de mémoire, on fait acquérir aux élèves ce qui leur manque le plus au point de vue de la langue maternelle : *des idées, et avec des idées, un vocabulaire de termes propres, d'expressions choisies pour les rendre.* La mémoire et l'imagination, associées par un lien si étroit à tous les actes de la vie intellectuelle, tireront un grand profit des exercices de récitation. Le goût aussi bénéficiera de ce genre de travail, car on est toujours plus touché des beautés des pages qu'on a apprises par cœur et récitées à haute voix.

Il faut choisir avec soin les morceaux que l'on donne à apprendre aux élèves, afin de profiter d'une occasion certaine de former le goût, chez eux, faculté si peu cultivée dans un grand nombre d'écoles.

Donc, à l'école, nous devons faire du *par cœur* un exercice spécial, ayant en vue la *langue maternelle*, et, occasionnellement, le développement de la *mémoire*, l'éducation de l'*imagination* et la formation du *goût*.

Mais comment procéder ?

Avant de faire apprendre par cœur un morceau en vers ou en prose, le maître doit le lire à haute et intelligible voix, sur le ton naturel de la conversation et du récit familier. Puis, poser plusieurs questions aux élèves afin de s'assurer s'ils ont compris convenablement ce qui vient d'être lu, s'ils en ont saisi les beautés et senti la délicatesse, etc. De plus, indiquer soigneusement la prononciation des mots qui offrent quelques difficultés et expliquer les termes et les phrases qui pourraient ne pas être parfaitement compris par des enfants.

MODÈLE D'EXERCICE DE MÉMOIRE

Le maître lit à haute voix la description poétique qui suit :

L'ÉGLISE DU VILLAGE

Je sais sur la colline
Une blanche maison :
Un rocher la domine,
Un buisson d'aubépine
Est tout son horizon.

Le clocher du village
Surmonte ce séjour ;
Sa voix, comme un hommage,
Monte au premier nuage
Que colore le jour.

Signe de la prière,
Elle part du saint lieu,
Appelant la première
L'enfant de la chaumière
A la maison de Dieu.

LAMARTINE.

Reflections du maître. Cette description est faite pour laisser dans l'âme une douce et religieuse impression. Dans ces vers, le poète a voulu inspirer le respect et l'amour que l'on doit à la maison consacrée à Dieu.

Questions : 1^o Quels sont les détails les plus touchants dont le poète s'est servi dans les vers qui précèdent ?

R.—*Un buisson d'aubépine—l'aurore—la prière—l'enfant.*

2^o Indiquez un passage choisi avec un goût des plus délicats ?

R.—*Un buisson d'aubépine
Est tout son horizon.*

3^o De quelle manière le poète peint-il l'aurore ?

R.—*Au premier nuage
Que colore le jour.*

4^o Quelle est l'expression qui rend le rôle de la cloche du village ?

R.—*Signal de la prière.*

5^o Quelle est la fonction des deux derniers vers :

*L'enfant de la chaumière
A la maison de Dieu.*

R.—Ils rapprochent d'une manière touchante ce qu'il y a de plus petit et ce qu'il y a de plus grand : *l'enfant et Dieu.*

EXERCICES DE GRAMMAIRE : Le maître peut aussi faire distinguer les mots des différentes parties du discours, indiquer le rôle qu'ils jouent dans la phrase, faire remarquer l'orthographe de certains autres mots, etc.

Avec des élèves avancés, les *exercices de mémoire* revêtent un caractère *plus littéraire*.

Voici un joli modèle que nous empruntons

aux *Exercices de mémoire* de MM. DeLapierre et De Lamarche :

“ LES DEUX CHÈVRES

Dès que les chèvres ont brouté,
Certain esprit de liberté
Leur fait chercher fortune ; elles vont en voyage,
Vers les endroits du pâturage
Les moins fréquentés des humains.
Là, s'il est quelque lieu sans route et sans chemins,
Un rocher, quelque mont pendant en précipices
C'est où ces dames vont promener leurs caprices ;
Rien ne peut arrêter cet animal grimpant.
Deux chèvres donc s'émançant,
Toutes deux ayant patte blanche,
Quittèrent les bas prés chacune de sa part ;
L'une vers l'autre allait pour quelque bon hasard.
Un ruisseau se rencontre, et pour pont une planche,
Deux belottes à peine auraient passé de front
Sur ce pont.

D'ailleurs l'onde rapide et le ruisseau profond
Devaient faire trombler de peur ces amazones.
Malgré tant de dangers, l'une de ces personnes
Pose un pieds sur la planche, et l'autre en fait aùtant.
Je m'imagine voir avec Louis le Grand,

Philippe Quatre qui s'avance
Dans l'île de la Conférence.

Ainsi s'avançaient pas à pas,
Nez à nez, nos aventurières
Qui, toutes deux étant fort fières,

Vers le milieu du pont ne se voulurent pas
L'une à l'autre céder. Elles avaient la gloire
De compter dans leur race, à ce que dit l'histoire,
L'une, certaine chèvre, au mérite sans pair,
Dont Polyphème fit présent à Galathée ;
Et l'autre, la chèvre Amalthée
Par qui fut nourri Jupiter.

Faute de reculer, leur chute fut commune :
Toutes deux tombèrent dans l'eau

Cet accident n'est pas nouveau
Dans le chemin de la fortune.

LA FONTAINE.

CONSEILS PÉDAGOGIQUES

BIOGRAPHIE.—Lafontaine (Jean de), né à Château Thierry en 1621, mort à Paris en 1695, est le premier des fabulistes français et même de tous les fabulistes.

ANALYSE DE LA FABLE.—L'histoire de ces deux chèvres qui s'émancent et s'entêtent, est celle de bien des gens. Pour n'avoir pas voulu faire à propos un pas en arrière, combien d'hommes se sont vus ruinés ou précipités dans des malheurs qu'ils auraient pu éviter avec un peu plus de souplesse d'esprit.

Cet entêtement de certains gens, qui se croient pour cela des esprits forts, est même

la plupart du temps grotesque, et La Fontaine s'en moque spirituellement en disant qu'il croit voir :

... avec Louis le Grand
Philippe Quatre qui s'avance
Dans l'île de la Conférence.

La fable vise principalement la noblesse orgueilleuse de l'époque, aux dépens de laquelle La Fontaine s'amuse, en établissant la généalogie comique des deux héroïnes.

LITTÉRATURE.—LA MÉTAPHORE (figure de style). —La métaphore est une figure de style par laquelle on donne, on transporte à un être ou à un objet, le nom d'un autre être ou d'un autre objet qui lui ressemble ou qui représente ses qualités. Ainsi, La Fontaine dit ces amazones pour ces chèvres. En parlant d'un brave, d'un héros, on dit souvent ce lion. Dans sa peinture de l'oiseau-mouche, Buffon dit : l'émeraude, le rubis, la topaze brillent sur ses habits, pour les couleurs verte, rouge, etc., brillent sur ses plumes.

EXPLICATION DES MOTS. — S'émanciper, prendre trop de liberté. — Amazones, peuplade fabuleuse de femmes guerrières qui habitaient sur les bords de la mer Noire. — Philippe Quatre... l'île de la Conférence, allusion à la paix des Pyrénées qui fut signée entre Louis XIV et Philippe IV, dans l'île des Faisans, sur la Bidassoa, frontière de France et d'Espagne. — Polyphème, cyclope qui habitait la Sicile (myth.). — Galathée l'une des néréides ou nymphes de la mer (myth.). — Amalthée, chèvre de l'île de Crète qui fut la nourrice de Jupiter, roi des dieux (myth.).

DICTION. — Pour bien dire cette fable, il faut en saisir la fine critique qu'elle renferme. Commencez sur le ton de la narration, en soulignant les expressions "ayant patte blanche", "deux belettes à peine", qui sont familières à La Fontaine et rappellent d'autres fables où elles sont employées. Dites avec emphase les passages "Je m'imagine voir avec Louis le Grand" etc., et "Elles avaient la gloire de compter dans leur

race" etc. Prononcez bien lentement et en appuyant sur chaque syllabe le vers : *Toutes deux tombèrent dans l'eau.*"

Maintenant, dans quel auteur convient-il de choisir les morceaux à faire apprendre dans chaque cours ?

Nous répondons à cette question importante en citant ce qu'un de nos confrères de Paris a écrit à ce sujet :

" Au cours élémentaire, nous réserverons Florian, dont les fables charmantes furent la dernière et la plus durable de ses œuvres ; Mme Tastu, dont les fraîches poésies vont si bien au cœur de la première enfance ; Ratisbonne, Desbordes-Valmore, Guiraud et enfin La Fontaine, en choisissant avec soin dans les fables de ce dernier celles dont la moralité est à la portée des élèves de ce cours.

Dans le cours moyen, on aura encore La Fontaine, Florian où l'on choisira quelques fables plus longues que pour le cours élémentaire, Viennet, Cusmir Delavigne, harmonieux et lyrique, auquel on ajoutera parmi les classiques le doux Racine, le tendre Fénelon dont les fables, quoique en prose, sont aimées et goûtées des enfants.

Enfin, pour le cours supérieur, il conviendra de choisir dans le domaine de la poésie quelques belles pages de Corneille, de Racine, de La Fontaine, même de Boileau, tout à la fois agréable et spirituel et certains passages de Lamartine, poète dans sa prose presque autant que dans ses vers, et qui a le don de remuer l'âme des enfants comme celles des grandes personnes ; de Laprade ; de Brizeux, le doux rêveur breton ; enfin, de V. Hugo, dans lequel on peut cueillir tant de choses délicates ou vigoureuses, douces ou ardentes, tristes ou joyeuses.

Dans le domaine de la prose, Buffon fournira des modèles de descriptions pleines de justesse et de charmes ; Chateaubriand apportera sa prose poétique aussi douce et aussi harmonieuse que les meilleurs vers ;

Mme de Sévigné offrira quelques-unes de ses inimitables lettres, et *La Bruyère*, certains de ses fidèles portraits." (1)

Parmi les auteurs canadiens, plusieurs peuvent nous fournir nombre de modèles : Garneau, Ferland, Parent, Crémazie, Casgrain, Gérin-Lajoie, Routhier, de Gaspé, Gingras, Legendre, Dionne, Chauveau, Lemay, Gagnon, Laure Conan et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

5.—DE LA RÉDACTION

Savoir les règles de la grammaire par cœur, être capable d'écrire une dictée sans faute et d'analyser les phrases les plus difficiles, ce n'est pas encore connaître sa langue maternelle : ce n'est qu'en posséder l'*orthographe*.

On connaît bien sa langue, lorsqu'on est capable de la parler et surtout de l'*écrire* d'une manière convenable, avec goût et correction.

Apprendre à l'enfant à parler correctement et à *rédigier*, sans le secours de personne, soit une lettre, soit une description ou une narration, tel doit être l'objectif de l'enseignement de la langue maternelle à l'école primaire.

La grammaire, la dictée, les devoirs grammaticaux, l'analyse ne doivent pas être considérés comme des matières séparées, mais bien comme les éléments d'un enseignement commun ayant pour but la *réduction* et le langage.

On peut obtenir des résultats satisfaisants en cette matière en suivant l'une ou l'autre des deux méthodes que nous allons indiquer plus bas, ou en les suivant toutes les deux, simultanément.

(1) Il faut être prudent dans le choix des morceaux qui ont pour auteur V. Hugo, Lamartine, Buffon et La Bruyère. Ces écrivains de talent n'ont pas toujours respecté soit la morale, soit la foi catholique.

PREMIÈRE MÉTHODE DE RÉDACTION

(Par la réflexion.)

Un *sujet* est écrit au tableau noir. A l'aide de questions habilement posées, on fait formuler aux élèves plusieurs *propositions* se rapportant au sujet donné. Les propositions trouvées sont écrites au fur et à mesure au tableau noir et copiées par tous les élèves.

Au préalable, il est urgent de faire comprendre aux élèves ce que c'est qu'une *proposition*. Ex. :

M.—Jean-Charles, allez au tableau et écrivez une proposition.

J. C.—(D'une main prend la craie—et de l'autre se grattant la tête).—Je ne sais pas, monsieur !

M.—Vous vous trompez, mon ami ; vous savez ce que c'est qu'une proposition, vous allez voir. Regardez le tableau : de quelle couleur est-il ?

J. C.—Il est noir, monsieur.

M.—Écrivez : *Le tableau est noir.*

Voici un livre, comment est-il ?

E.—Il est neuf.

M.—Écrivez : *Le livre est neuf.*

Ce que *J. C.* vient d'écrire au tableau, mes enfants, s'appelle des *propositions*. En faire formuler un grand nombre par les élèves et leur faire distinguer les trois éléments de la proposition : *sujet, verbe, attribut et complément*. Faire mettre les propositions aux trois *temps* : présent, passé et futur ; apprendre aux enfants qu'un verbe peut avoir *plusieurs sujets* et *plusieurs compléments* et qu'un *sujet* peut avoir *plusieurs attributs*. Exemples :

1^o *L'enfant est attentif.* (Sujet, verbe, attribut).

2^o *Le maître instruit les élèves.* (Sujet, verbe, complément).

3^o *Le PÈRE et la MÈRE travaillent.* (Plusieurs sujets).

4^o *Les bateaux transportent les VOYAGEURS et les MARCHANDISES.* (Plusieurs compléments).

5^o *Cet élève est DOCILE et LABORIEUX.* (Plusieurs attributs).

6^o *Le soleil ÉCLAIRE et ÉCHAUFFE la terre.* (Sujet suivi de plusieurs verbes).

7^o *Je travaille en ce moment.* (Présent).

8^o *J'ai travaillé hier.* (Passé).

9^o *Je travaillerai demain.* (Futur).

Sujet : *L'enfant studieux*

Le maître tient à la main une image représentant un enfant assis auprès d'une table sur laquelle il est accoudé et lisant attentivement dans une géographie. (Au besoin, le maître peut faire ce dessin au tableau).

M.—Aristide, regardez ce dessin ; et dites moi ce que fait ce petit garçon que nous appellerons Jean-Jacques ?

Aristide.—Jean-Jacques apprend sa géographie.

M.—(s'adressant à toute la classe) prenez note de cette proposition :

1^o *Jean-Jacques apprend sa géographie.*
Comment Jean-Jacques est-il installé pour étudier ?

Aristide.—Jean-Jacques est accoudé sur la table.

M.—Ecrivez à la suite de la première cette seconde proposition se rapportant au lieu :

2^o *Jean-Jacques est accoudé sur la table.*

M.—Cette attitude de l'enfant ne vous dit-elle pas comment il étudie ?

Aristide.—Oui, monsieur :

3^o *Jean-Jacques étudie attentivement* (manière.)

M.—Pourquoi étudie-t-il ainsi ?

Aristide.—C'est parce que l'examen approche.

4^o *Jean-Jacques étudie parce que l'examen approche.*

M.—Par la fenêtre qu'il y a d'indiquée sur la gravure, qu'est-ce que Jean-Jacques aperçoit dans la rue ?

E.—Ses camarades qui sont à jouer.

M.—Bien, ne pourriez-vous pas formuler une proposition marquant le temps où Jean-Jacques est à étudier ?

5^o *Jean-Jacques étudie pendant que les camarades jouent.*

M.—Mes enfants, vous avez donc découvert cinq propositions isolées se rapportant au même sujet. Maintenant, lisez ces propositions dans l'ordre qu'elles ont été écrites :

E.—*Jean-Jacques apprend sa géographie.—Jean-Jacques est accoudé sur la table.—Jean-Jacques étudie attentivement.—Jean-Jacques étudie parce que l'examen approche.—Jean-Jacques étudie pendant que les camarades jouent.*

M.—Êtes-vous satisfait de votre rédaction, Joseph ?

Joseph.—Non, monsieur, ça ne se lit pas bien, ça sonne mal à l'oreille ; le mot Jean-Jacques est trop souvent répété.

M.—Ecrivez de nouveau votre rédaction en remplaçant le nom propre Jean-Jacques par un pronom convenable.

E.—(écrivain) : *Jean-Jacques apprend sa géographie,—et il est accoudé sur la table — et il étudie attentivement.— parce que l'examen approche.—pendant que les camarades jouent.*

M.—Ce n'est pas encore cela. Vous avez bien mis les propositions trouvées à la file, mais vous n'avez pas su les arranger convenablement. Diriez-vous : *Jules fit sa toilette après avoir fait une promenade !* Ne vaudrait-il pas mieux s'exprimer ainsi : *Jules fit sa toilette, puis il alla faire une promenade.*

Dans une phrase, chaque proposition doit être à la place qui lui convient (1). Essayons donc, avec les propositions que nous venons d'écrire, de former une phrase que votre oreille acceptera.

Charles.—Moi, monsieur ! " Jean-Jacques, accoudé sur la table, étudie attentivement sa

(1) La phrase est une suite de propositions formant un sens complet et servant à l'expression d'un raisonnement : *Comme la main de Dieu était sur Joram—son règne fut court—et sa mort fut affreuse.*—Cette phrase contient trois propositions.

La période est une suite de phrases dont les parties sont unies entre elles : *Celui qui règne dans les cieux et de qui relèvent tous les empires, à qui seul appartient la gloire, la majesté et l'indépendance,—est aussi le seul qui se glorifie de faire la loi aux rois—et de leur donner, quand il lui plaît, de grandes et terribles leçons.* Cette période contient quatre phrases ou membres de période. La période ne doit jamais être composée de plus de quatre à cinq membres.

géographie, parce que l'examen approche, *pendant que les camarades jouent.*"

M.—Cette phrase ainsi construite est-elle du goût de tout le monde.

Michel.—D'après la phrase de Charles, on croirait que les camarades *jouent pendant que l'examen approche*; tandis que c'est *pendant que Jean-Jacques étudie*, que ses camarades s'amuse. Il me semble qu'il vaudrait mieux dire: "Pendant que les camarades jouent, Jean-Jacques, accoudé sur la table, étudie attentivement sa géographie, parce que l'examen approche."

M.—Très bien! mon ami, voilà qui est bien arrangé. Vos *deux oreilles* vous ont servi d'excellents guides. A l'avenir, avant de mettre une rédaction au propre, relisez-en le *brouillon* à haute voix. (1)

Voilà pour *l'invention* et la *disposition*. Il reste encore *l'élocution* ou *style* avec lequel il faut familiariser les élèves, suivant leur âge et leur degré d'avancement intellectuel. Au moyen de questions, les élèves finissent toujours par trouver des expressions qui enjolivent la phrase, la rendent plus claire ou plus vive.

INVENTION ET DISPOSITION

"L'incendie

Au milieu de la nuit, j'entends tout à coup un bruit qui m'éveille. Je saute du lit; je cours à la fenêtre, et j'aperçois une lueur qui annonce l'incendie.

INVENTION, DISPOSITION ET STYLE

L'incendie

Au milieu de la nuit silencieuse, j'entends tout à coup un bruit qui m'éveille *brusquement*. Je saute du lit; je cours *tout effrayé* à la fenêtre, et j'aperçois une lueur *rouge* qui annonce l'incendie (2)."

N'est-ce pas que les termes ajoutés à la seconde rédaction en rendent la lecture plus

(1) Il faut faire remarquer aux enfants que les propositions sont reliées par certains mots qui font l'office des *écrous* et des *chaînes* qui relient entre eux les wagons d'un même convoi de chemin de fer: les *relatifs* qui, que, dont, auquel, etc., et les *conjonctions* quand, depuis que, tandis que, etc., etc.

(2) Exemple tiré de *l'Année préparatoire de rédaction* de Carré et Moy, Paris.

agréable, et donne à la petite scène qu'elle rapporte un *naturel* qui ne se retrouve pas dans la première?

Cette méthode que nous venons d'exposer est rationnelle et logique.

Invention, coordination et ornement, voilà une marche tout à fait *naturelle*. Mais, disons-le; elle ne donne pas toujours les résultats attendus. Elle est sûre mais *lente*, et exige du maître et des élèves une somme considérable de travail. Celui qui veut donner une leçon sérieuse d'après cette méthode est obligé 1° de se préparer, 2° leçon orale 3° correction: particulière et publique, 4° dictée du modèle. De temps en temps, il est indispensable de suivre la voie que nous venons de tracer, afin d'apprendre aux enfants la véritable route que l'esprit humain suit pour atteindre la perfection dans l'expression des idées (1.)

Habituellement, nous conseillons de se servir de la méthode *d'imitation* qui donne de bons et solides résultats et coûte moins d'efforts et au maître et aux élèves.

DEUXIÈME MÉTHODE DE RÉDACTION

(Par l'imitation)

En premier lieu, on écrit un sujet de rédaction au tableau noir:

Le rosier

1° Lire le développement du sujet en expliquant le texte.

2° Relire le modèle sans interruption.

3° Ecrire le canevas du modèle au tableau noir.

LE ROSIER

Développement

Au printemps dernier, Louis avait un petit rosier qui déjà se couvrait de jolis boutons.

(1) *L'imitation* est plus puissante que le pur effort personnel, que *l'initiative*.—(C.-J. SCHÉPERS).

Si le temps était beau, il plaçait le rosier devant la fenêtre.

Le soir, il avait la précaution de le rentrer de crainte du froid.

Un soir, le temps semblait fort doux ; il négligea cette précaution.

Le lendemain matin, les roses étaient flétries par la gelée.

Louis pleura en le regardant ; il se dit :

“ Un seul moment d'oubli a donc tout perdu ! ”

Sa mère lui dit : “ C'est une bonne leçon pour l'avenir. ”

Sa mère avait raison.

Louis apprit ainsi que faute d'un peu de soin, on perd souvent tout le fruit de son travail.

LE ROSIER

CANEVAS ou *Sommaire*.—Qu'avait Louis ?—Où plaçait-il ce rosier ?—Qu'elle précaution prenait-il chaque soir ?—Que fit-il un soir ?—Qu'arriva-t-il ?—Que fit Louis ?—Que dit-il ?—Que lui dit sa mère ?—Sa mère avait-elle raison ?—Pourquoi ?

Les élèves éprouvent moins de difficultés à composer d'après cette méthode : ils n'ont pas à s'occuper de l'invention et durant la lecture du développement ils saisissent facilement la coordination de ce dernier. Quant au style, ils y arriveront assez vite par l'imitation.

Quelquefois on se contente d'écrire un plan ou *canevas* au tableau, sans lire le développement. De cette façon on juge mieux de la capacité de chaque élève et ce procédé exige l'effort personnel. Exemple :

RÉDACTION

La neige

PLAN : température—pluie—cristallisation—flocons—étoiles—influence de la neige.

(Devoir de l'élève après correction du maître)

“ Quand l'air est à une température voisine de zéro, la pluie tombe à l'état de neige formée par la cristallisation tranquille des gouttes d'eau. Si l'air est agité, la neige tombe en flocons irréguliers, mais s'il est parfaitement calme, c'est sous forme d'étoiles à six rayons.

L'influence de la neige sur la conservation des plantes est un fait reconnu ; elle les garantit contre le froid et donne plus d'action à la végétation que le printemps développe ensuite.”

Les exercices de rédaction à l'école primaire doivent se borner aux *lettres d'affaires* et de *famille*, aux *narrations* familières et aux *descriptions* simples.

Traduction des vers en prose

Un excellent exercice de style que nous fournit aussi la méthode d'imitation consiste à faire reproduire en prose les sujets développés en beaux vers. Ce genre d'exercice ne saurait profiter qu'aux élèves un peu avancés.

Le principal changement que les élèves doivent faire subir aux vers est la *substitution de la construction grammaticale à l'inversion*.

Exemples :

LE CIEL

Jusqu'au fond d'un ciel bleu, tranquille et transparent
Comme au fond d'un lac pur tout le regard se plonge ;
L'air scintille moiré comme l'eau d'un courant,
Pur comme de beaux yeux, clair comme un front
Doux comme l'été dans un songe.

P. LEBRUN.

Modèle de traduction en prose

Un ciel bleu, tranquille et transparent est semblable à un lac azuré dans lequel plonge le regard ; la lumière y scintille comme dans l'eau d'un courant limpide ; il est pur comme l'azur des yeux ou le front lisse d'un enfant ; il a tout le charme qu'on peut rêver à la plus belle saison de l'année.—

LE SOIR

Le roi brillant du jour couchant dans sa gloire,
Descend avec lenteur de son char de victoire ;
Le nuage éclatant qui le cache à nos yeux
Conserve en sillon d'or sa trace dans les cieux
Et d'un reflet de pourpre inonde l'étendue.
Comme une lampe d'or dans l'azur suspendue,
La lune se balance au bord de l'horizon.
Ses rayons affaiblis dorment sur le gazon.
Et le voile des nuits sur les monts se déplie.

J. MARTINE.

Modèle de traduction en prose

“ Le soleil se couchant dans tout son éclat descend à l'horizon ; le nuage qui nous le cache est illuminé par ses derniers rayons d'un reflet d'or et de pourpre. Cependant la lune se balance lentement à l'horizon opposé ; on dirait une lampe suspendue dans le ciel ; elle laisse glisser sur le gazon sa faible lumière ; et déjà l'ombre de la nuit se répand dans la plaine ”

Dans les traductions qui précèdent, on a eu le soin de conserver les comparaisons qui font le charme de la poésie. Il y a certains termes qui conviennent aux vers mais que l'on ne saurait employer dans la prose.

Comment corriger les devoirs de réduction

La correction de ces devoirs doit être effectuée au point de vue des *mots*, des *idées* et des *phrases*. Les rédactions de semaine (1) sont faites sur des *quarts* de feuille. L'élève laisse une *margin*e assez large pour que le maître puisse y mettre les corrections nécessaires. Ex. :

Correction d'un devoir

SUJET.—Votre père est consulté par un de ses amis, qui est sur le point d'entrer en procès avec un de ses voisins, à propos d'une source dont ils se disputent la possession. Vous êtes chargé de faire la réponse. Vous mon-

trerez les inconvénients et les soucis que les procès causent aux plaideurs, en indiquant les différents tribunaux devant lesquels ils sont parfois entraînés par leur entêtement.

SUJET TRAITÉ

CORRECTIONS

Monsieur,

Nous avons reçu votre honnête du 2 courant et mon père est heureux de la confiance que vous lui témoignez : il me charge d'être son intermédiaire auprès de vous.

Vous savez ce que les frais d'un procès coûtent et quel rapport, quel honneur ils donnent aux plaideurs ? quels ennuis ils leur causent. Je vous conseillerai donc de quitter tout intervention sur cette source dont vous contestez la possession, et si votre voisin est ami des procès, soyez convaincu qu'ils lui causeront beaucoup de souci ; il promènera sa cause de tribunaux en tribunaux, tout en amassant les frais que vous serez obligé de payer.

Cette source, m'a-t-on dit, arrose également les deux terres, c'est-à-dire un filet d'eau s'échappe de cette source et vagabonde dans les terres de votre voisin tandis que vous, mon cher ami, vous avez la source même.

Certainement vous êtes dans vos droits de réclamer la possession de cette source mais ce n'est réellement pas la peine de procéder pour une affaire de si peu de valeur et les frais que ce procès vous occasionnera couvrira au delà de ce que la source peut vous rapporter.

E. G.

“ Votre honnête du 2 courant ” on se sert parfois de cette tournure dans les lettres commerciales, mais jamais dans les lettres échangées entre amis.

De procédure, vous auriez dû dire. On ne le voit pas bien, le rapport.

Phrase lourde, mal construite ; des incohérences. On ne comprend pas ce que vous voulez dire. Intervention est impropre ; “ dont vous contestez la possession ” est incorrect ; c'était “ réclamez ” qu'il fallait dire. La fin de la phrase n'est pas plus claire.

Encore peu correct : c'est-à-dire, un filet d'eau qui s'échappe. Au début vous dites “ Monsieur ”, maintenant c'est “ mon cher ami ”. S'il a la source même, il doit défendre ses droits.

Raisonnement qui manque de justesse. Dans cette hypothèse, il ne saurait y avoir discussion. La source appartient bel et bien à l'ami de votre père. Il ne peut donc renoncer à ses droits. — Procéder n'est pas synonyme de plaider. — Couvrira est impropre.

Il ne faut point perdre de vue que ce qui sert le plus dans la vie pratique, ce n'est pas tant de savoir les règles de la grammaire et les secrets de l'analyse que d'être capable d'aligner avec bon sens et correction les idées que nous voulons communiquer aux autres.

C.-J. MAGNAN.

(1) Une rédaction par semaine suffit, pourvu qu'elle soit faite sérieusement et corrigée soigneusement.